

plus de quinze messes notées introuvables dans les anciennes éditions; le livre co pondant n'est pas plus volumineux grâce à la condensation des portées de musique.

Un autre grand commerce de MM. Langlais, ce sont les cloches d'églises; ils représentent la célèbre maison Harvard de France.

F. X. DROLET

Vues de la rue St-Joseph, les usines F. X. Drolet ne donnent guère une idée juste de leur étendue. La partie la plus importante de l'établissement est sans contredit le bloc de brique que M. Drolet a fait bâtir il y a deux ans de l'autre côté de la rue Octave, en arrière de la rue St-Joseph. C'est là que sont les machines motrices qui actionnent l'outillage très complet de l'usine, avec la boutique de menuiserie et la galerie des patrons. Ce bloc est relié avec l'usine par une passerelle pratiquée audessus de la rue et dans laquelle sont dissimulés les arbres de transmission.

FONDERIE EUSÈBE PICARD

Nous avons jeté un coup d'œil en passant sur la nouvelle fonderie que M. Eusèbe Picard a récemment ouverte au No. 172 rue St-Paul.

M. Picard est très encouragé. Les commandes lui viennent de tous côtés, et il les remplit promptement. Il fait une infinité d'ouvrages courants en fonte: garnitures de cinquième, entourages de lots de famille, escaliers, rosaces, tirants, portes de ramonage, portes de four, dallots de gouttières, éviens, palissades, boîtes de roue pour bâteaux et divers ouvrages de charbonnerie, ronds de tuyaux, embosses de marine, en un mot les divers accessoires en fonte dont ont besoin à tout instant les menuisiers, maçons et navigateurs. Nous avons vu chez lui des dallots de gouttière nouveau genre, forme carrée, très à la mode aujourd'hui. L'ouvrage qui sort de son atelier a toutes les apparences de la perfection. Le fourneau de la fonderie est ventilé par un procédé, et M. Picard nous paraît posséder divers petits raffinements du métier qui lui permettent de perfectionner son travail. Dans la fonderie, l'adresse et le coup d'œil de l'ouvrier jouent le grand rôle. Le choix des matières qui entrent dans la confection des corps, la délicate opération du moulage, savoir presser ou modérer la fusion suivant le cas, voilà autant de conditions du succès.

Nous félicitons M. Picard sur ses débuts et le recommandons volontiers à tous ceux qui tiennent à un ouvrage bien fait.

La bicyclette continue à faire fureur, les acheteurs et loueurs de voitures commencent à s'en plaindre. La seule qui ne leur porte pas ombrage se trouve dans les vitrines de la pharmacie LaRoche & Co, maintenant installée au coin des rues St-Famille et de la Fabrique, près de la Basilique. Elle est bâtie en paquets de gomme *tutti frutti*; c'est une annonce de M. Adams, qui offre un bicycle réel de \$100—un Warwick—en prime au plus grand acheteur de gomme de Québec.

LA SITUATION

EN EUROPE

Du *Marché Français* du 13 mai:

"Le temps un peu couvert ce matin faisait espérer de la pluie, mais, dans l'après-midi, le ciel s'est complètement éclairci et la température est redevenue élevée.

Les avis des récoltes restent les mêmes qu'auparavant, c'est à dire excellents pour les blés en fortes terres, moins bons pour ceux en terre légère, et alarmants pour les semailles de printemps et les fourrages.

A la Bourse de commerce de Paris, le marché des farines douze marques a présenté beaucoup de fermeté; les cours sont en hausse de 30 à 50 centimes sur hier; le blé est en reprise de 10 à 15 centimes.

A l'occasion des fêtes de l'Ascension, la Bourse restera fermée demain et il ne sera établi ni cote commerciale, ni cote officielle.

Hier, à New-York, les cours du blé se sont relevés de 27 centimes par 100 kilos pour le courant et de 15 à 20 centimes pour le livrable, grâce à une meilleure demande et à des offres plus restreintes.

Aujourd'hui à Londres les blés sont mieux tenus, les offres restreintes.

A Vienne, la tendance est lourde, aussi bien pour le blé que pour le seigle.

A Budapest, le blé est en baisse de 13 centimes et le seigle de 25 centimes par 100 kilos."

AUX ETATS-UNIS

"Wall Street, dit M. Henry Clews cette semaine, continue à déplorer l'absence d'aucune raison substantielle pour réveiller la confiance dans les opérations courantes. Les conditions matérielles sont satisfaisantes; il y a la perspective de bonnes récoltes, les profits croissants des chemins de fer et le mouvement du haut commerce; quant aux sorties de l'or, on n'y voit que le cours ordinaire des choses."

Le point noir dans le moment, ajoute M. Clews, c'est la politique; les élections en vue sont la grande cause de ce temps d'arrêt.

AU CANADA

Montréal, 26 mai 1896

FARINES.—Le commerce des farines est encore tranquille et la dégringolade du prix du blé dans l'ouest n'est pas faite pour donner de la fermeté aux prix de la farine. Nos cotes sont par conséquent nominales et l'on peut compter sur de bonnes concessions sur ces prix:

Patente d'hiver, le quart, \$4 à \$4.10

" du printemps do \$3.90 à \$4

Straight Rollers, le quart, \$3.70 à 3.75

Fort de Manitoba, do \$3.50 à 3.75

FARINE D'AVOINE.—En vue de la baisse de l'avoine, le ton des farines d'avoine est extrêmement faible. "Elles se vendent, comme nous dit un négociant, à tous les prix; on ne refuse aucune offre."

Nous cotons en lots de 5 à 10 quarts ou poches: Standard, le quart, \$3 à 3.10; Granulée, le quart, \$3.10 à 3.20; Roulée le quart, \$3 à 3.05.

ISSUES DE BLÉ.—Peu de demande comme toujours sur un marché encombré, prix très faibles.

Nous cotons en lots de char: S. O. Ontario, la tonne, \$12.50 à \$13; S. O. de Manitoba, \$12 à \$12.50; Gru, \$11 à \$11.50; lée, \$16 à \$18; Blé d'inde broyé, \$15 à \$16.

GRAINS.—Le blé sur juillet a clôturé hier soir, à Chicago à 60½, en baisse encore de ½; la récolte sur pied ayant belle apparence partout, il est impossible de compter sérieusement sur une hausse soutenue, dans aucune sorte de contingences qu'on puisse prévoir. Mais on aura encore quelques sauts de la cote en avant, éphémères et peu importants, pour varier un peu la monotonie de la spéculation.

Le "visible supply" aux Etats-Unis et au Canada est en diminution de 1,854,000 minots; mais la diminution n'est bien plus rapide il y a un an. L'été nouveau va commencer à venir sur le marché dans quelques semaines et la réserve de vieux blé qui sera reportée à la nouvelle année sera plus considérable qu'elle l'a jamais été. La récolte d'Europe sera, dit-on, de 300,000,000 de minots de plus que l'année dernière.

A Montréal, les affaires en grains sont toujours calmes; l'avoine est en demande pour la blanche et 26c pour la rouge, mais il n'y a pas d'acheteurs à ces prix. Les pois se vendraient 57 à 57½ en gros; l'orge de 35 à 36c le minot, et le sarrasin 38 à 39c.

PRODUITS DE LA FERME.—Le marché de la crèmerie se maintient assez bien, malgré les beurres frais de pâturages de 15 à 16c pour les grosses tinettes et 16c pour le détail de 16 à 16½. Il est bien difficile de coter le beurre de ferme.

Il est arrivé au quai, hier matin, 700 meules de fromage qui se sont vendues assez difficilement de 6½ à 7c. Le ton du marché est faible.

Les œufs valent toujours de 9½ à 10c la douzaine, à la caisse.

MARCHÉ DES PRODUITS LAITIERS.—Vente de fromage, 240 meules, de 6 à 6½c, 63 à 7c. Beurre, tinettes de crèmerie à 15½c, 128 à 13c.

Little Falls, N.-Y.—Vente de fromage, 70 meules à 6c, 79 à 6½c, 202 à 7c, 10 meules à 7½c.

Beurre: 78 tinettes de ferme à 15 et 16c, 18 de crèmerie à 15 à 17c.

ANIMAUX DE BOUCHERIE.—Les nouvelles reçues à Montréal du chargement de bœufs, indiquent que lors de la mise sur le marché de Paris des animaux composés ce chargement, les prix avaient baissé qu'on n'en a pu placer qu'une partie à \$90 par tête, ce qui laisserait une perte à l'exportateur. Mais les expéditions faites à Londres ont rapporté récemment une perte sèche de \$10 par tête, ce qui n'est pas plus encourageant. Cependant il y a une légère amélioration aujourd'hui dans les marchés d'Angleterre. Le ton est toujours régulier, les cours cotés sont de 40s pour Liverpool; mais on a cherché de l'espace pour d'autres ports à 30s.

Le marché aux abattoirs de bestiaux est assez bien approvisionné, hier, mais comme c'était la fête de la reine, les ventes ont été très restreintes.